

# Le vrai problème de l'obésité

Enfin, un médecin a cerné le vrai problème de l'obésité. Dire qu'il l'a résolu complètement serait peut-être prématuré. Mais déjà, le mystère de cette tare qui fait souffrir tant d'obèses s'estompe peu à peu car le docteur J. Moron (1), après bien des recherches, en a percé les véritables causes.

On n'est pas obèse parce qu'on mange trop. On le savait déjà mais l'on se demandait pourquoi ; les gros mangeurs ne sont qu'une mince proportion des obèses. L'obèse est obèse car ses mécanismes d'assimilation et de combustion sont perturbés. Et pourquoi et comment le sont-ils ? Là, bien sûr, siège le plus difficile de la question.

Que Jacques Moron ait eu le très grand mérite d'établir avec certitude que les obèses ont « des perturbations combustives » indépendamment des régimes quantitatifs adoptés, est un fait qui doit marquer la thérapeutique et le monde médical. De fait il est désormais possible d'activer les combustions sans troubles, de pallier l'engorgement graisseux, de ré-harmoniser ou de refaçonner esthétiquement l'être devenu difforme par l'engraissement démesuré. Et ce, sans tenir compte de ce qu'il appelle « les régimes Buchenvaldiens ». Maints obèses le sont devenus sans manger plus que d'ordinaire. Ce n'est donc pas une question de nourriture, quantitativement s'entend.

Pourquoi et comment un obèse est-il obèse ? Dans tout problème humain, il faut toujours s'efforcer de saisir la cause commune fondamentale à travers toutes les causes apparentes. Ainsi, une fois éliminée l'obésité alimentaire, pour J. Moron la moins intéressante, l'on se trouve devant les obésités « combustives ». Ce sont donc celles qui sont liées à une panne de la mécanique fonctionnelle.

Le sujet, qu'il mange ou qu'il jeûne, grossit, grossit encore, grossit toujours, « quelque chose » fait que la graisse s'accumule en des endroits particuliers, en rapport d'ailleurs avec la cause de l'engraissement. Parmi ces obésités combustives, il y a l'obésité héréditaire, l'obésité prédiabétique, l'obésité nerveuse, l'obésité de sédentarité, l'obésité circulatoire, etc.

Mais peut-il vraiment y avoir une cause différente pour chacune de ces obésités ? Non, car cela voudrait dire qu'il y a autant de fonctionnements physiologiques d'obésité qu'il y a de formes d'obésités. Or, ce n'est pas possible. Il faut donc s'entendre sur la notion de cause. « L'obésité combustive » a plusieurs sources mais c'est toujours le même résultat : l'obésité. Celle-ci répond par conséquent à une panne fonctionnelle unique : Mauvaise combustion due à des glandes perturbées.

La médecine officielle utilise l'extrait thyroïdien pour comburer l'excédent graisseux. Elle met un doigt sur le problème et laisse faire : procédé dangereux et souvent désastreux, car si la thyroïde est presque toujours responsable de l'obésité, elle ne l'est qu'en synergie avec les autres glandes dont il faut assurer l'équilibre par rapport à la thyroïde.

**L'obésité est à-coup sûr un dérèglement endocrinien puisque la moindre cellule fonctionne avec les apports hormonaux des différentes glandes.**

D'autre part, nous savons avec le Dr Gautier que les émotions et les préoccupations persistantes perturbent grandement l'équilibre glandulaire et la thyroïde en particulier.

Il distingue les obésités par hyper-fonctionnement et celles par hypo-fonctionnement.

Les premières proviennent en particulier de la surrénale, de l'hypophyse, du foie et d'une thyroïde « qui aide gaillardement aux divers métabolismes ».

Dans les secondes toutes les glandes peuvent être coupables ou seulement l'une d'entre elles plus spécialement .

**Par conséquent, vaincre l'obésité passe par un rétablissement de la combustion qui ne se produit que par une restauration de l'équilibre glandulaire.**